



association pour la promotion
de l'accompagnement sexuel

1 place des Orphelins
67000 Strasbourg
06.26.68.71.63 / 06.81.19.12.82

appas.asso@gmail.com

www.facebook.com

www.appas-asso.fr

défendre une introduction de

Étude 2016

Analyse des demandes d'accompagnement sexuel et/ou sensuel formulées auprès de l'APPAS

Introduction

La sexualité des personnes en situation de handicap a depuis quelques décennies été mise sous le feu des projecteurs sans qu'aucune solution concrète ne soit apportée au-delà d'une temporisation, voire d'une interdiction explicite ou non, dans les institutions de prise en charge ou dans les familles.

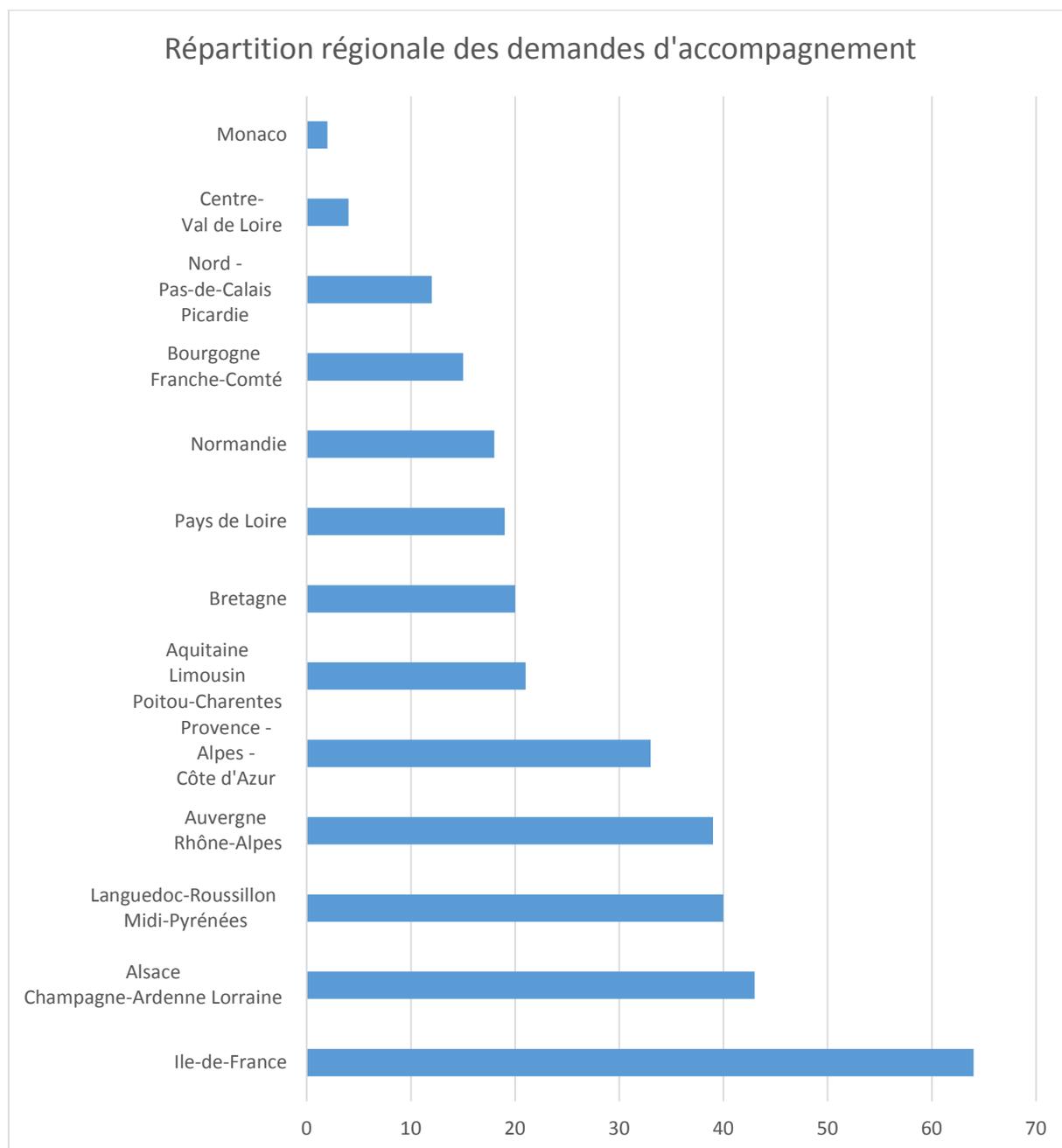
Depuis trois ans, c'est pour dépasser les débats d'idées et proposer une solution concrète que l'Association Pour la Promotion de l'Accompagnement Sexuel (APPAS) propose des formations à des futur.res accompagnant.es sexuel.les et met en relation les personnes formées avec des personnes en situation de handicap qui formulent une demande. Cette démarche s'inspire des réalisations hollandaises, danoises, autrichiennes et suisses ayant fait leurs preuves depuis quelques années et ayant parfois abouti à une reconnaissance légale de cette activité et du statut d'accompagnant sexuel.

Depuis sa création, l'APPAS comptabilise 580 demandes de personnes en situation de handicap qui souhaitent explorer enfin leur sexualité et/ou leur sensualité et continue de défendre ses valeurs et ses objectifs en gardant son cap, assumant ainsi de facto d'être en infraction avec la loi sur le proxénétisme ainsi que sur celle pénalisant les client.es des professionnel.les du sexe – par conséquent des accompagnant.es sexuel.les aussi, puisqu'ils/elles sont assimilé.es à cette catégorie « socioprofessionnelle ».

Si cette démarche se confronte au droit, elle interroge également les représentations de la sexualité, du handicap, de la prostitution et de l'accompagnement sexuel et/ou sensuel. Cette démarche implique aussi un questionnement éthique permanent dont il n'est pas possible de faire l'économie. Il s'agit d'interroger les responsabilités, les principes, les vulnérabilités de chacun.e ... Si un long travail reste à poursuivre, c'est aussi avant tout au nom de l'éthique que l'APPAS a choisi de répondre aux demandes sexuelles et/ou sensuelles des personnes en situation de handicap. Reconnaître et proposer un accompagnement sexuel et/ou sensuel c'est reconnaître l'identité des personnes, leur pleine citoyenneté, sans discrimination, dans une démarche humaniste et humanisante. En proposant des accompagnements sexuels et/ou sensuels, l'APPAS a choisi d'écouter les personnes en situation de handicap et de considérer que leur parole a du sens.

Cette synthèse des demandes exprimées en 2016, via le site internet de l'association a précisément pour vocation de faire entendre cette parole exprimée.

En 2016, l'APPAS compte 297 demandes d'accompagnement sexuel et/ou sensuel via son site internet, ce qui est largement supérieur aux 180 demandes enregistrées en 2015¹. Ces demandes émanent de toute la France avec la répartition suivante :



Comme l'année précédente, nous observons une forte concentration de demandes dans la région Île-de-France, puis en Alsace Champagne-Ardenne Lorraine, là où se situe le siège actuel de l'association. Une présence régulière régionale auprès des institutions, et lors des différentes conférences et

¹ Il faut préciser que c'est en réalité 343 formulaires de demandes qui ont été complétés sur le site internet mais que L'APPAS a fait le choix d'y soustraire les doublons, les formulaires incomplets, les demandes générales émanant d'institutions sans que cela ne concerne un.e résident.e particulier.e, et autres demandes non recevables, notamment celles qui concernent des handicaps, vécus comme tels par les personnes en demande, mais non reconnus par les classifications officielles des handicaps.

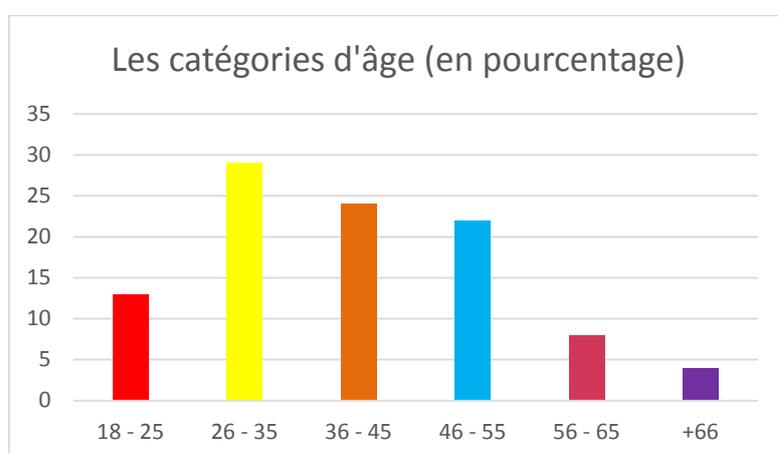
colloques, semble donc favoriser la connaissance des activités de l'association et faire émerger une plus forte demande.

Nous proposons de présenter, dans une première partie les profils des personnes qui ont sollicité une demande d'accompagnement sexuel et/ou sensuel auprès de l'APPAS en 2016, puis nous donnerons un aperçu plus précis du contenu de ces demandes.

Profil des personnes formulant une demande d'accompagnement sexuel et/ou sensuel

Nous proposons ici un rendu plus précis du profil des personnes sollicitant l'APPAS pour bénéficier d'un accompagnement sensuel et/ou sexuel en fonction de critères d'âge, de sexe, de type de handicap, de lieu d'habitation et de contenu de la demande.

1-L'âge



Comme en 2015, la catégorie d'âge des 26-35 ans représente presque le tiers des demandes mais toutes les tranches d'âges sont concernées. La moyenne d'âge générale est de 40 ans.

2-Le sexe

5,3% de femmes ont sollicité l'APPAS en 2016, ce qui reste identique à l'année précédente. Celles-ci sont âgées de 24 à 58 ans pour une moyenne d'âge de 41 ans.

Si les demandes de femmes ne semblent pas se distinguer de l'ensemble des demandes, qu'il s'agisse du type de handicap des femmes ou du contenu de la demande exprimée, le fait qu'elles soient si minoritaires peut interroger. Serions-nous conditionnés culturellement pour considérer les envies féminines comme moins importantes ? Ce plus petit nombre de demandes n'est-il pas à mettre en relations avec les représentations des professionnels des institutions, des familles, voire des personnes elles-mêmes ? Une femme est généralement « *moins crainte pour ses débordements libidinaux. Les attentes féminines, bien qu'existantes, restent plus souvent muettes et prennent la voix de la dépression. En conséquence, ces besoins, moins visibles n'interpellent pas l'entourage qui n'aurait pas à les prendre en compte*² »

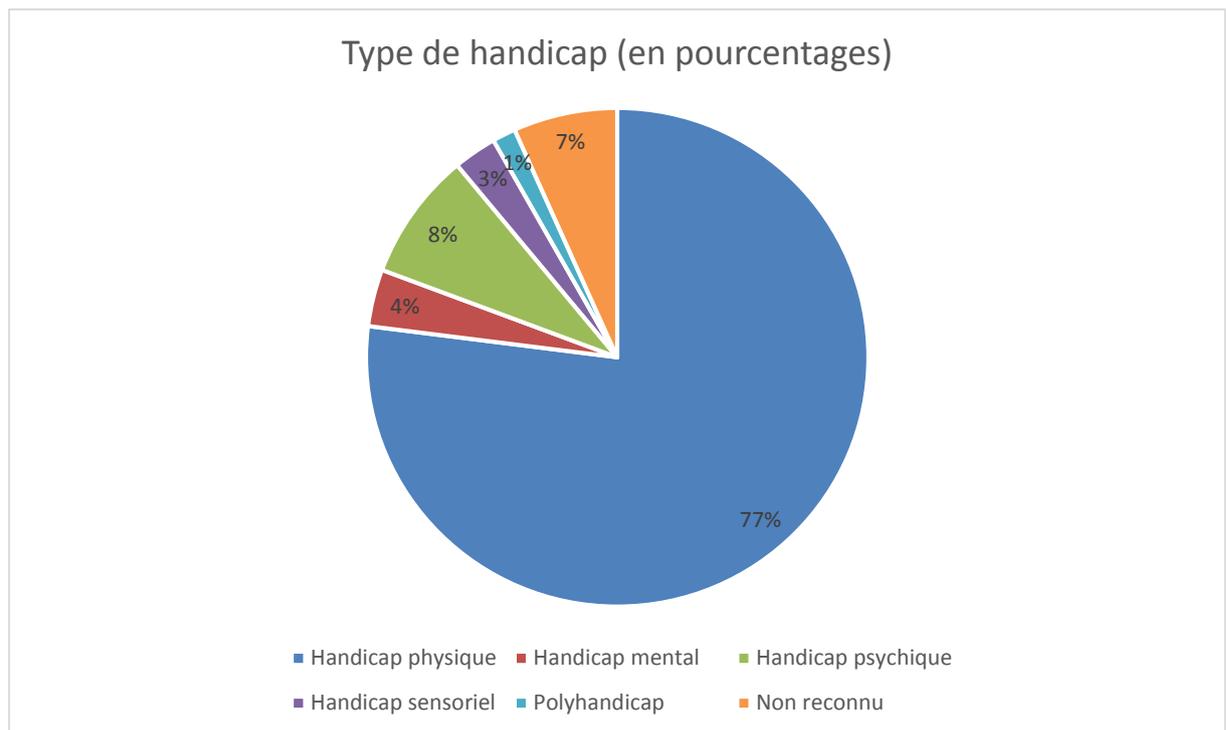
² Vatré Françoise et Agthe Diserens Catherine, 2012, Assistance sexuelle et handicap, ed Chronique sociale.

Ce constat semble interroger la prise en compte plus globale de la sexualité des femmes avec des répercussions sur les femmes en situation de handicap. Un effort reste donc encore à fournir pour permettre sa reconnaissance et favoriser éventuellement un recours à l'accompagnement sexuel pour les femmes en cas de demande.

3-Le type de handicap

Le type de handicap référencé s'appuie sur les déclarations et les explications apportées par la personne ou son entourage. Pour une meilleure visibilité des différents types de handicaps qui touchent les personnes en demande d'accompagnement, nous avons constitué 6 catégories de handicaps :

- a- *Le handicap physique*
- b- *Le handicap psychique*
- c- *Le handicap mental*
- d- *Le handicap sensoriel*
- e- *Le polyhandicap*
- f- *Autre-non reconnu par les classifications officielles*



Quel que soit la nature du handicap ou le niveau de dépendance, l'accompagnement sexuel et/sensuel peut être envisagé dans tous les cas, à condition que le handicap soit reconnu par les classifications officielles. Le graphique montre que 7% des demandes concernait un handicap considéré comme tel par la personne concernée, mais non reconnu. L'APPAS ne souhaite pas donner suite à ce type de demande actuellement.

Bien qu'il soit souvent considéré comme plus légitime et plus majoritairement sollicité par les personnes en situation de handicap physique (77%), l'accompagnement sexuel et/ou sensuel trouve

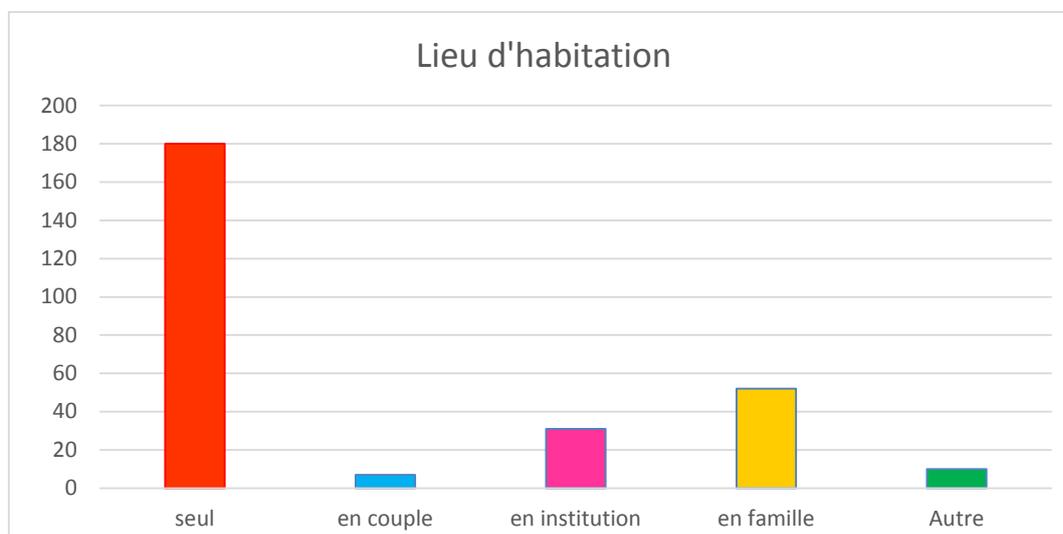
également sa légitimité dans le champ du handicap psychique (8%), mental (4%) et sensoriel (3%). Dans le champ du handicap sensoriel, celui-ci est souvent associé à des difficultés motrices ou intellectuelles. Un nombre plus réduit de demandes (1%) concerne des personnes en situation de polyhandicap.

Voici un aperçu des différents types de handicaps indiqués dans les fiches de renseignements:

- 1- La sclérose en plaque : Peut porter atteinte au contrôle des mouvements, la perception sensorielle, la mémoire, la parole.
- 2- La tétraplégie avec ou pas de trachéotomie : La tétraplégie correspond à la paralysie des quatre membres la trachéotomie - une ouverture chirurgicale à la face antérieure du cou (au niveau de la trachée) comblée par un petit tube constitué en matière plastique, en métal, ou en caoutchouc « canule » pour faciliter le passage de l'air.
- 3- L'infirmité motrice cérébrale (IMC) : Trouble moteur spastique, trouble moteur dyskinétique
- 4- La paraplégie : Paralysie plus ou moins complète des deux membres inférieurs et de la partie basse du tronc.
- 5- L'autisme : Une perturbation des interactions sociales, des troubles du langage, de la communication non verbale et des activités stéréotypées avec restriction des intérêts.
- 6- La schizophrénie : Altération profonde du fonctionnement cognitif et social, de l'hygiène, de la régulation des émotions, de la capacité à entreprendre ou à planifier des actions centrées sur des buts.
- 7- La bipolarité : Fluctuation anormale de l'humeur, oscillant entre des périodes d'élévation de l'humeur ou d'irritabilité, des périodes de dépression et des périodes d'humeur normale.
- 8- La poliomyélite : Des paralysies flasques et asymétriques.
- 9- La myopathie de Duchenne : Une dégénérescence progressive de l'ensemble des muscles de l'organisme.
- 10- L'ataxie ou l'ataxie de Friedrich : Une pathologie neuromusculaire qui se traduit par des troubles de l'équilibre et de la coordination des mouvements volontaires.
- 11- Le traumatisme crânien : Les séquelles sont - la fatigue, des difficultés cognitives et émotionnelles, troubles de la mémoire, difficultés de planification, d'organisation, d'inhibition, de raisonnement, de jugement.
- 12- L'amyotrophie spinale infantile : Caractérisée par une faiblesse et une atrophie des muscles.
- 13- L'arthrogrypose : Il s'agit de déficiences neuro-motrices et de déformations et raideurs d'articulations constatées à la naissance.
- 14- Troubles associés ou pas à un autre handicap sensoriel : Aveugle, malvoyant, microcéphalie.
- 15- Handicap mental sans donner de précision.
- 16- Spina-bifida : Développement incomplet de la colonne vertébrale, une faiblesse musculaire des jambes ou une altération de la démarche, déformation des pieds, perte de sensibilité, douleur au dos, apparition de problème d'incontinence urinaire ou fécale.
- 17- Syndrome de Morquio : Infléchissement de la croissance staturale avec nanisme à tronc court, troubles de la marche, cyphose thoracique.
- 18- Syndrome de Bardet-Biedl : Obésité, troubles de la vision, anomalies des doigts, dans certains cas un mauvais fonctionnement des reins et des anomalies des organes génitaux.
- 19- Dystonie : Caractérisée par des troubles moteurs, des contractions musculaires involontaires, ceci peut toucher les quatre membres, ainsi que la face, le cou et la colonne vertébrale.

20- Syndrome d'asperger : Des difficultés significatives dans les interactions sociales, associées à des intérêts restreints et/ou des comportements répétitifs.

4-Le lieu d'habitation



D'après le tableau ci-dessus, la grande majorité des personnes qui formulent une demande d'accompagnement sexuel et/ou sensuel vivent seules à leur domicile, tout en étant parfois accompagnées par des auxiliaires de vie. Nous pouvons formuler l'hypothèse que le fait de vivre seul.e à son domicile favorise l'émergence de ce type de demande car elle offre une plus grande liberté pour la formuler mais aussi pour la rendre concrète, dans le respect de l'intimité.

Le décalage avec le nombre de demandes émanant de personnes vivant en institutions ou en famille laisse entrevoir le travail qu'il reste à réaliser avec ces dernières pour faciliter la connaissance de l'association et son relais auprès des personnes susceptibles de formuler ce type de demande. Plus largement, cela soulève la question de l'absence de reconnaissance de la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap et des représentations qui demeurent autour de cette sexualité, et de l'accompagnement sexuel et/ou sensuel. Pour ces raisons, l'APPAS propose également des séances de formation et/ou de sensibilisation des équipes au sujet de l'accompagnement sexuel et/ou sensuel.

Il arrive pour certaines personnes d'être en institution la semaine et en famille le week-end. Dans ces cas-là, nous avons retenu le lieu dans lequel la personne passe la plus grande partie de son temps, à savoir l'institution.

La case « autre » concerne des personnes qui vivent la plupart du temps dans des institutions semi-ouvertes de type ESAT ou FJT, ou dans des résidences dites « accueil » ou des appartements dits « de proximité » souvent rattachés à des institutions. D'autres personnes vivent en colocation ou en couple. Cette case « autre » regroupe aussi les demandes qui n'ont pas clairement précisé le lieu d'habitation. Ce type de lieu d'habitation a été volontairement distingué des institutions classiques car il semble offrir une plus grande marge de manœuvre aux personnes pour accueillir un.e accompagnant.e sexuel.le et/ou sensuel.le, tout en étant parfois soumis à un règlement intérieur strict qui régule les visites de l'extérieur. La vie en colocation peut également complexifier la possibilité de bénéficier d'un accompagnement sexuel et/ou sensuel à domicile pour des raisons de discrétion.

Aperçu du contenu des demandes exprimées

La plupart des demandes ont été formulées par la personne concernée (93% de l'ensemble des demandes traitées). Cependant, certaines personnes avaient besoin d'un tiers pour écrire et exprimer le besoin. Ainsi 22 demandes ont été exprimées par une tierce personne, dont 15 par des membres de la famille, 4 par des professionnels et 3 qui n'ont pas précisé clairement l'identité/le statut de cette tierce personne. Nous vous proposons d'abord un aperçu des demandes rédigées par ces tierces personnes. Afin d'être fidèle à la formulation et de préserver l'anonymat des personnes impliquées et de leur entourage, nous avons modifié les prénoms et retiré les indications pouvant les identifier.

1-Les demandes formulées par des tierces personnes

Famille

>Frère pour homme de 25 ans (handicap psycho moteur):

« Bonjour, je me permets de vous écrire pour mon frère, cette démarche (vous contacter) est une démarche en accord avec Romain et nos parents. En effet, la confrontation à l'envie et à la frustration de Romain s'est posée à nous il y a quelques années et est revenue récemment car il est en couple avec une autre jeune handicapée et ils veulent passer le cap. Cependant après diverses conversations, il s'avère que Romain a peur, par méconnaissance de son corps et de celui de l'autre mais également par inexpérience (notre avis). C'est ainsi que nous pensons qu'un accompagnement sexuel pourrait lui (et leur) permettre de s'épanouir. [...]. En fait, nous souhaitons pour Romain un réel accompagnement sexuel, passant par la découverte de son corps, l'hygiène, le corps de sa partenaire, la découverte de son plaisir et savoir en donner à l'autre ».

>Mère pour homme de 22 ans (trisomie sévère)

« J'ai appris à Hugo à se masturber à l'âge de 12 ans; aujourd'hui il en a 22 et est en grand manque sexuel; il s'exprime comme il peut; on le comprend; il ne sait pas écrire, aussi suis-je son porte-parole; Je me dirige vers l'Appas pour connaître les possibilités de répondre à cette carence dans (la région concernée).[...] Si un accompagnement était possible, la douceur serait le 1er pas à lui apprendre, les câlins, les caresses; il est très physique; puis j'attendrais un apaisement de mon Hugo et de découvrir les déblocages psychologiques que cela induirait forcément. »

>Père pour homme de 28 ans (déficience mentale)

« Bonjour je fais la démarche pour mon fils, il est handicapé, comme on dit déficience mentale légère, il est en ESAT, il a 28 ans, n'a jamais eu de rapport sexuel, il serait impuissant d'après la psychologue ! ce n'est pas facile à expliquer en deux mots, ni facile tout court pour moi de faire cette démarche! je ne sais pas comment expliquer, il a eu des amies, mais plutôt comme une copine, une sœur! il ne se confie pas facilement, il a peur de l'inconnu! il manque cruellement de confiance en lui !! si vous ne pouvez rien faire, pouvez-vous m'indiquer ce que je pourrais faire? sinon il a son appartement et rentre le WE à la maison, il a sa propre voiture ». Répondant à la question : quelles sont les attentes exprimées ? « Difficile à dire : une amie une approche de la sensualité, aider à ne pas avoir peur de la femme, éducation sexuelle je vous remercie. »

>Mère homme 28 ans (autisme modéré)

« Je suis la mère, mon fils est en institution du lundi au vendredi, à la maison le weekend. Dans son institution, il ne peut y avoir de relations possibles entre les résidents, il en souffre. C'est en cherchant sur internet que j'ai découvert l'Appas. Je réponds à la place de mon fils autiste qui exprime le besoin de toucher le corps d'une femme! Comment répondre à ses besoins? vous pouvez me recontacter par mail pour d'autres précisions ».

>Sœur pour homme 48 ans (IMC)

« Bonjour, je suis la sœur d'Etienne. C'est moi qui vous écrit car mon frère ne peut le faire. Etienne [...] a un handicap physique mais peut marcher. [...] Il a une déficience mentale. [...] il ne sait ni lire, ni écrire. C'est un fan de football, voire de tous les sports. Il travaille en CAT depuis l'âge de 20 ans et avant il était en institut. Il vit chez sa mère depuis toujours mais de temps en temps va en foyer le week-end. Il n'est pas réellement autonome. [...] Il n'a jamais eu de relation sexuelle. Et ma mère ne l'a jamais surpris en train de se masturber. Elle n'a jamais retrouvé de traces de sperme dans son lit. Aujourd'hui, nous nous trouvons dans une impasse. Il est en demande de tendresse, de câlins, mais pas réellement de sexe. Malheureusement, quelqu'un lui ayant dit au CAT que c'était plus facile de se tourner vers les enfants, il a eu des comportements un peu trop véhéments vers des enfants. Il a vu une psychologue qui a conclu que ce n'était pas un pervers. Il souhaite qu'on lui trouve une femme de 40 ans pour qu'elle lui dise des mots d'Amour [...] Je m'étais déjà renseignée sur l'assistantat sexuel il y a 2 ans, sauf que c'était interdit en France. J'avoue que je souhaite vraiment l'aider mais j'ai peur d'ouvrir la « boîte de Pandore » et qu'il souffre de ne pas avoir tous les jours, une femme auprès de lui. Vous allez me dire, il en souffre déjà. Pouvez-vous me conseiller, s'il vous plait ? Serait-il possible de prendre contact avec une assistante sexuelle ? Merci d'avance pour votre écoute et vos conseils. [...] Nous espérons : -Qu'il puisse sortir de cette frustration sexuelle (ou autre que sexuelle). -Qu'il puisse exprimer mieux ces besoins. -Qu'il souffrira moins de l'absence d'une compagne auprès de lui. -Et nous aimerions surtout qu'il soit plus à l'aise pour aller vers des femmes de son âge (physique et mental) et qu'un jour il puisse rencontrer quelqu'un avec qui il vivra mieux. [...] »

>Sœur pour homme de 52 ans (handicap moteur)

« Je suis la sœur de Patrick handicapé moteur. Il est en institution depuis quelques temps. Mon frère est déprimé et après consultation avec son psychologue il nous a bien fait comprendre qu'il avait besoin de connaître l'amour et le sexe avant de mourir. Il rentre à la maison un weekend sur 3. Nous pouvons accueillir l'assistante sexuelle. Après avoir consulté une association Corps Solidaire qui malheureusement ne peut subvenir à notre demande elle nous a dirigé vers vous. Merci de prendre en considération ma demande mon frère ne va pas bien du tout. Mon frère attend une relation sexuelle. Vu son corps il ne pourra certainement pas avoir de relation sexuelle. Mais il voudrait au moins connaître la relation. »

>Mère pour fils de 27 ans (IMC)

« Je suis curatrice de mon fils Ben qui nous demandé, à nous parents, à plusieurs reprises, de découvrir ce qu'est un rapport sexuel. Nous souhaitons que cette découverte se passe dans des bonnes conditions.

Nous écrivons ces mots en accord avec lui mais il ne peut écrire. Ben souhaite découvrir le contact "peau à peau", les caresses et tous les plaisirs érotiques d'un rapport sexuel. »

Professionnels

>l'équipe d'accompagnement d'un homme de 36 ans (hémiplegie)

« La demande est formulée par l'équipe d'accompagnement sous contrôle du curateur. Mathieu vit seul à domicile et peut recevoir. Il bénéficie d'un accompagnement professionnel quotidien. Il n'est pas en capacité de faire une démarche de rencontre de façon autonome. Mathieu attend d'une accompagnante sexuelle qu'elle puisse lui permettre de retrouver le chemin du plaisir jusqu'à l'orgasme. Il désire intensément être au contact d'un corps de femme même si l'acte sexuel doit se limiter à une masturbation. »

>Un chef de service pour homme de 39 ans (déficience intellectuelle)

« Antoine [...] connaît de grosses difficultés d'élocution. Il semble qu'il ait vécu des carences affectives et éducatives importantes ce qui pourrait peut-être expliquer son attitude douloureuse au sentiment abandonnique [...] Antoine est un homme vigoureux, très indépendant, astucieux mais également impétueux. L'attente, les tergiversations et la frustration de manière générale lui sont difficilement supportables. Lorsqu'il les rencontre, il peut facilement s'emporter. Il va alors dans son appartement pour retrouver son calme. Généralement il revient après un moment vers les professionnels et attend qu'ils s'intéressent à lui et/ou l'interpellent. Par ailleurs, il peut se montrer « hypocoristique », et prendre le personnel dans ses bras sans respecter l'espace d'intimité des personnes [...] Suite à des agressions à caractère sexuelles sur mineur, Antoine a fait l'objet [...] d'un suivi psychiatrique et judiciaire. Des progrès conséquents ont été réalisés par Antoine, surtout dans la distance avec autrui et dans sa relation avec les enfants. Le Docteur psychiatre conclut que c'est une activité sexuelle bridée et frustrante qui ont pu conduire Antoine à ces agressions (2). Ses difficultés à exprimer ses sentiments et ses envies, font que Antoine, sa tutelle, l'équipe et la psychiatre, nous conseillent de faire appel à l'APPAS pour compléter le travail commencé dans l'accompagnement à une vie affective et sexuelle plus épanouie pour Antoine. Il vit seul, possède un appartement de Type 2 à la résidence dans lequel il peut recevoir. Antoine a besoin : d'une relation sensuelle, d'une découverte concrète du corps féminin, d'une rencontre qui peut se répéter dans le temps. »

>Curateur pour homme 65 ans (troubles psychologiques)

« Nous vous sollicitons en qualité de curateur de Mr DURANT qui est en EPHAD. Il verbalise des envies d'un échange avec une femme. Mr DURANT évoque surtout l'envie de caresses. Il a une sonde urinaire. Cela fait plus de 10 ans qu'il n'a pas touché une femme. Il a en plus des difficultés de déplacement. Il a autant besoin de tendresse que de caresses. Nous vous sollicitons car il nous semble essentiel de prendre en compte la dimension sexuelle et de bien-être dans l'accompagnement des personnes. Nous pensons qu'un échange avec une personne formée est plus adapté à la demande de Mr DURANT. Mr DURANT souhaite pouvoir toucher une femme, avoir des caresses. Cependant depuis le temps qu'il n'a pas eu de relation et surtout le fait qu'il soit sondé, il ne sait pas trop comment cela peut se passer. »

>Educateur pour un homme 56 ans (handicap moteur)

« Le patient vit en appartement. Il se déplace en fauteuil. Il a dernièrement fait la demande à ma collègue infirmière pour lui faire l'amour. Il est vraiment en souffrance sur ce point-là. Il peut recevoir [...] Il vit seul. Qu'il puisse de temps en temps apaiser les demandes sexuelles de ce patient. Il est bien sur possible qu'il fasse ensuite un transfert amoureux, mais je suppose que vous saurez gérer cette demande. »

2-Les demandes formulées par les personnes concernées

Les demandes et les attentes d'accompagnements sexuel et/ou sensuel sont diverses et variées en fonction des personnes. Si certain.es expriment clairement le désir d'avoir un rapport sexuel complet, ou de bénéficier d'une stimulation des organes génitaux, voire d'apprendre l'autostimulation, d'autres font le lien entre estime de soi et accompagnement sexuel et/ou sensuel. Il s'agit alors de retrouver confiance en soi, de recouvrer une forme d'assurance, de pouvoir se sentir à l'aise dans l'intimité avec une autre personne. D'autres demandes concernent davantage un désir d'affection et de tendresse ou de ressentir du plaisir tout en faisant plaisir à l'autre. La volonté de s'approprier, ou se rapprocher son corps est également exprimée. Nous proposons ici une illustration de différentes demandes, les prénoms ayant ici aussi été changés :

>Homme, 27 ans (paralysie des membres inférieurs)

« Je vis seul à mon domicile, avec l'aide quotidienne de personnes dont c'est le métier, pour les repas, le ménage et ma toilette. Je sors peu mais ça m'arrive de temps en temps, même si le plus souvent je préfère rester chez moi. Je peux facilement recevoir chez moi, et en toute discrétion. Si j'ai décidé de franchir le pas c'est que vos services proposent exactement ce dont j'ai grandement besoin, et que ce n'est le cas nul part ailleurs. J'ai déjà envisagé d'autres solutions, mais la vôtre est de loin la mieux adaptée à ma situation et mes envies. Après avoir vu un reportage sur internet par hasard j'ai pris le temps de bien me renseigner, et je me décide finalement en ce jour particulier. Tout simplement une charmante compagnie féminine, de la chaleur humaine et de la tendresse, un contact agréable avec une personne attentionnée, et plus si le désir se fait sentir. »

>Homme, 28 ans (IMC)

« Je suis passé par plusieurs sites ou applications de rencontre. Aucun problème pour nouer des contacts. Mais dès que j'évoque mon handicap ce n'est plus la même chose. Beaucoup ont peur et aucune des rencontres n'aboutissent à rien. Si bien qu'à 28 ans j'ai beaucoup de mal à avoir des relations sexuelles. Je souhaite un accompagnement dans la pratique de ma vie sexuelle, notamment pour m'aider à prendre conscience par la pratique de ce qu'il m'est possible de réaliser ou non avec mon handicap. Pour ainsi je l'espère arriver à connaître mes possibilités, m'aider à prendre confiance afin que je puisse transmettre cette confiance lors de mes futures rencontres et ainsi à terme me passer de ce service. »

>Femme, 30 ans (Hémiplégie/épilepsie)

« Ce qui me conduit à l'Appas est la sensation que mon corps a beaucoup de mal à ressentir du plaisir suite à de nombreux traumatismes vécus comme les crises d'épilepsie. J'ai du mal à me laisser aller dans les sensations agréables qui sont synonymes d'épilepsie dans mon corps. Ça me gêne beaucoup dans mes relations sexuelles avec les hommes, et j'aimerais rencontrer un professionnel pour aborder la sensualité et le plaisir dans des situations de confort et d'écoute. Peut-être que je ne toque pas à la

bonne porte, dans ce cas pourriez-vous me réorienter ? Merci. J'attends de rencontrer une personne avec qui je pourrai me détendre physiquement, j'aimerais recevoir des massages et avoir un orgasme. »

>Homme, 46 ans (déficience intellectuelle)

« J'ai 46 ans puceau célibataire, je n'ai jamais eu de rapports sexuel avec des femmes je n'ai sucé que les hommes si l'on veut bien appeler ça rapport sexuel. Je n'ai jamais eu de rapport par derrière. Combien faites-vous payer vos accompagnateur (trisses) ? Acceptez-vous les handicapés à déficience intellectuelle légère ? Je suis valide. J'ai très peu de moyen financiers. »

>Homme, 30 ans (myopathie)

*« Je vis seul dans une chambre où je peux recevoir [...] Je n'ai jamais eu de rapports sexuels à cause de ma myopathie FSH qui m'atteint lourdement. Actuellement, je souffre d'un isolement physique qui ne me permet pas de vivre une vie épanouie. Je suis incapable d'avoir une relation avec une femme banale et je pense que l'accompagnement sexuel, qui pourrait au début se borner à des caresses et massages pour reprendre confiance en mon corps, est le seul moyen de quitter cette misère affective et sexuelle. »
Qu'attendez-vous ? « De la rencontrer, avant tout, pour discuter de nos points de vues sur la sensualité et la sexualité. Puis, si nous sommes sur la même longueur d'onde, des caresses, des massages ou des contacts physiques, selon son choix, pour retrouver confiance en moi. »*

>Homme, 59 ans (sclérose en plaque)

« Bonjour je vis à domicile et peux me déplacer [...] J'ai une sclérose en plaques avec quelques troubles de la marche et de la fatigue chronique. J'ai aussi des troubles sexuels, notamment une érection instable...Mais ce qui me manque le plus, ce sont des contacts physiques, des caresses... Et une partenaire patiente et compréhensive avec mes difficultés d'érection qui saurait me redonner confiance en moi. Je ne me sens pas capable de faire l'amour, mais j'ai besoin de donner et de recevoir des caresses: le contact physique me manque et je ne me sens pas ni d'aller voir des prostituées, ni de séduire pour décevoir ensuite... Une personne formée pourrait peut-être me redonner confiance en moi au-delà même du besoin de contact corps à corps, des caresses...Si la jouissance n'est pas forcément un but en soi, une femme formée et volontaire (et patiente) pourrait peut-être arriver à me faire jouir par ses caresses manuelles ou buccales: cela ne m'est pas arrivé depuis si longtemps que je perds toute confiance en moi et me sens plus diminué encore...»

>Femme, 58 ans (psychose)

« Je veux redonner vie et confiance en mon corps »

>Homme, 38 ans (handicap moteur)

« Je vis en institution et je peux recevoir je suis en couple avec une femme aussi handicapée. Je voudrais avoir des relations sexuelles car je ne peux pas en avoir avec ma copine. Ça m'aiderait à m'épanouir dans mon couple »

>Homme, 32 ans (handicap visuel)

« Je vis en institution dans un studio indépendant avec des éducateurs qui m'aident. Je peux recevoir chez moi une assistante. Je vis seul. Qu'elle m'apprenne à faire l'amour. Je n'ai jamais eu de relation. J'ai peur de ne pas connaître ça à cause de mes difficultés. »

>Homme, 50 ans (tétraplégie)

« Je me dirige vers vous car j'ai besoin de reprendre confiance en moi, le contact charnel me manque... Et j'aimerais savoir si cela fonctionne encore.... J'attends de savoir si tout fonctionne encore chez moi. J'attends de retrouver une certaine proximité autre que pour des soins. Et voir si je suis capable d'éprouver à nouveau du plaisir. »

>Homme, 39 ans (amyotrophie spinale)

« Je vis en appartement avec ma sœur je peux recevoir à domicile. N'ayant jamais eu la chance de pouvoir explorer les plaisirs sexuels car je suis encore vierge, et après avoir essuyé quelque échec auprès de professionnels du sexe qui ne voulaient pas de moi je me tourne vers vous. J'attends en 1er la découverte de la sensualité, voir le corps nue d'une femme, sentir ses caresses puis si cela est possible avoir la chance d'avoir une relation sexuelle. »

>Homme, 28 ans (tétraplégique)

« J'ai pas mal d'amis et de personnes que je vois régulièrement mais l'accès au sexe reste plus compliqué ne serait-ce qu'à aborder auprès du public féminin. Pas toujours simple de pouvoir appréhender certaines choses. J'ai donc entendu parler de vous il y a très peu de temps donc à voir pour la suite. Je pense que l'important serait de pouvoir aborder la question sexuelle techniquement parlant avec quelqu'un qui aurait des connaissances sur la pathologie. Quelqu'un qui connaît la tétraplégie, connaît aussi les choses à savoir qui ont des répercussions au niveau sexuel et je pense que ça enlèverait un poids pour se faire plaisir mutuellement »

>Femme, 33 ans (traumatisme crânien)

« Je suis handicapée depuis l'âge de 16 ans. Si je vous contacte c'est pour recevoir de la tendresse féminine, reprendre goût au sexe et de la confiance en moi! Je souhaite reprendre de la confiance en moi pour le sexe et mon approche envers les femmes. J'aimerais trouver les bons gestes pour être sensuelle (malgré mon handicap) et savoir comment m'y prendre pour passer à l'acte. De par la personne qui m'accompagnera j'aimerais qu'elle me montre comment faire tout ça en pratique jusqu'à l'acte sexuel. »

>Homme 54 ans (déficience intellectuelle et amputation de la jambe)

« Je souhaite depuis longtemps voir des prostituées mais j'ai des difficultés dans mes déplacements et ne connais pas les endroits et je ne peux pas m'y rendre seul. Je souhaite une relation sexuelle avec une femme. J'ai l'habitude de regarder des films pornographiques mais je n'ai pas toujours de plaisir. J'aimerais essayer avec une femme pour voir si j'ai du plaisir. »

En conclusion, les demandes d'accompagnement sexuel et/ou sensuel sont variées, qu'il s'agisse de leur contenu ou du profil des personnes qui les formulent. Cette variabilité implique une adaptabilité permanente des accompagnant.es sexuel.les et/sensuel.es dans le respect de leurs propres limites, et rend compliqué l'établissement de protocoles « d'interventions –types » pour l'ensemble des accompagnements. Il s'agit avant tout d'une rencontre, certes tarifée, entre des personnes, dans un climat de confiance et de respect. S'il est souvent question d'évoquer ensemble les termes d'accompagnement « sexuel » et « sensuel » c'est à la fois pour rompre avec l'idée d'une sexualité qui ne serait que génitale, mais aussi pour considérer que les demandes recensées concernent souvent des demandes d'affection corporelle, de caresses, de toucher dans une volonté de s'approprier ou de réapproprier son corps et de retrouver une estime de soi.

Le terme d'accompagnement est également préféré à celui d'assistance, terme utilisé par ailleurs dans les pays frontaliers par empreint à la tradition anglo-saxonne qui parle de « sexual assistance ». Il s'agit pour l'APPAS de militer pour une approche visant, le plus possible, à favoriser l'autonomie des personnes accompagnées sans tomber dans une approche ni thérapeutique ni misérabiliste.

Si un accompagnement sexuel et/ou sensuel implique une première demande d'une personne ou de son entourage via le site internet de l'association, celle-ci n'a cependant pas la garantie d'aboutir à un accompagnement sexuel et/ou sensuel en fonction de nombreux paramètres : non reconnaissance du handicap dont la personne est porteuse, disponibilité d'un.e accompagnant.e sexuel.le et.sensuel.e dans la région concernée, contraintes financières, demande non conforme au cadre de l'APPAS, évaluation d'une réponse différente à apporter... Lorsque la demande d'accompagnement sexuel et/sensuel est prise en compte, un premier entretien permet aux protagonistes de se rencontrer et d'échanger sur la façon dont pourra se dérouler cet accompagnement, en toute sécurité et dans un contexte/lieu favorable et propice. Les formations délivrées aux futur.es accompagnant.es ont précisément pour objet, en plus de développer des compétences théoriques et techniques en matière de handicap et de connaissance du cadre légal, de développer des compétences psychologiques indispensables à cette activité. Ces compétences visent à favoriser l'écoute, le ressenti, l'empathie pour mieux comprendre les besoins, attentes, peurs, désirs, paniques et espoirs des personnes qui nous sollicitent.

Le travail de l'APPAS est lancé. Les demandes se multiplient d'années en années et concernent en majorité un public d'hommes, en situation de handicap physique, âgés de 26 à 35 ans et vivant seuls à domicile. Si ce profil de demande est majoritaire, cela ne signifie pas pour autant que les femmes, les personnes plus âgées, les personnes en situation de handicap mental ou vivant en institution ont des envies et des aspirations différentes. Il s'agit de considérer plutôt qu'il existe de nombreux freins et tabous liés à un ensemble de représentations à faire évoluer, en particulier dans les institutions et auprès du grand public. Le travail auprès des institutions fait partie des champs d'intervention de l'APPAS. Or, en l'absence de législation reconnaissant l'accompagnement sexuel, les possibilités de subventions de ses activités demeurent limitées et ne permettent pas un travail de profondeur pourtant nécessaire auprès de ces institutions.